

le Théâtre des Osse



de Friedrich

présente

FRANK V

DÜRRENMATT

LA DIRECTION ARTISTIQUE

Nous voici, public et artistes, dans une nouvelle aventure théâtrale. Le temps des répétitions est fini, la représentation a lieu : pour vous public ouvert à la découverte d'un texte, d'une metteuse en scène, des acteurs ; pour nous, acteurs, représentation après représentation, recherchant la justesse du personnage que nous interprétons. Pour toutes et tous, vous et nous, réunis un soir pour donner : le don de votre écoute, de vos émotions, de votre réflexion ; le don de l'acteur à travers sa voix, son corps, sa fragilité parce qu'exposé à votre regard. Dans un monde menaçant, où nous vivons de plus en plus confrontés à l'envie de nous replier sur nous-mêmes, le théâtre permet la réunion d'êtres humains qui partagent ensemble un moment privilégié, quelque soit le sexe , la couleur de la peau, la manière de penser et de mener sa vie de chacun. Et même si ce moment est fugace – le temps de la représentation – il aura permis cette réunion commune.

C'est pour ce moment-là, cet instant de suspension que le comédien vit. C'est la magie du théâtre. L'instant précieux où public et artistes vibrent à la voix d'un auteur. De Friedrich Dürrenmatt en l'occurrence. Ce « fou du roi » génial qui pose un regard acéré sur notre société et nos façons d'agir. En particulier sur notre rapacité face à l'argent. C'est décapant, ironique et mélancolique. Avec juste ce qu'il faut de décalage pour que la vérité de nos pulsions profondes apparaisse et déclenche notre rire. Avec juste ce qu'il faut de recul pour accepter de reconnaître en notre âme le vilain petit canard qui y est tapi. Avec juste ce qu'il faut de tendresse sur nous-mêmes pour nous permettre d'entendre remonter en nos cœurs, encore et toujours, la grande souffrance immuable : celle de ne pas être bon et généreux.

Véronique Mermoud

FRIEDRICH DÜRRENMATT ET PAUL BURKHARD
1959



UNE COMEDIE ETRANGE, BURLESQUE ET DRÔLE
SYNOPSIS

Gottfried Frank est le cinquième directeur de la dynastie des banquiers Frank. On l'appelle aussi Gottfried le philanthrope. Il n'aime pas la finance mais la philosophie et par-dessus tout Goethe.

Son père régnait sur Wall Street, son grand-père tenait toute la Chine, mais lui a dilapidé la fortune familiale et ne possède même plus de quoi financer une petite usine électrique.

C'est pourquoi il décide de liquider sa banque petit à petit et de mettre un terme à ses activités pour jouir de ses derniers biens.

Il se fait passer pour mort. Le cadavre d'un imbécile le remplace dans son cercueil et lorsqu'il veut quitter le placard où il est caché, il se déguise en curé.

Son épouse Otilie le suivra dans une fausse mort. Le président de la république se chargera de leurs dettes.

FRIEDRICH DÜRRENMATT

Romancier, essayiste, peintre et surtout auteur dramatique, Friedrich Dürrenmatt (Konolfingen 1921- Neuchâtel 1990) a été joué dans le monde entier et par les plus grands.

Le rôle de l'artiste, selon lui, consiste à *poser des jalons*, à montrer *comment ça pourrait être autrement*, à *nager à contre-courant*. Quel que soit le régime en place, le créateur est toujours dans l'opposition. Ses pièces les plus célèbres comme *Le Mariage de M. Mississippi* (1952), *La Visite de la vieille dame* (1956) ou encore *Les Physiciens* (1961) mettent à jour la problématique dramaturgique de l'auteur.

Dans son essai *Problèmes de Théâtre* (1955), l'auteur démontre que le drame historique ou la tragédie, fondés sur les notions de "culpabilité" et de "responsabilité individuelle", ont été récusés par l'histoire contemporaine, puisque personne n'est responsable du malheur. A partir du moment où l'histoire ne livre plus de héros tragique, c'est paradoxalement la comédie qui doit prendre en charge les tragédies du monde. Le dramaturge se tourne aussi vers la "fable métaphysique" pour ouvrir des interrogations plus fondamentales : qu'est-ce que la loi? la justice? *L'homme est livré à un monde dû au hasard : le réel et le possible disparaissent et naît l'image d'une société monstrueuse, sordide où la vérité est affaire de convention*. Dürrenmatt impose une dramaturgie originale, où la seule esthétique en mesure de rendre compte de la réalité s'avère être celle du grotesque parodique.

Frank V présente des "héros ironiques", c'est-à-dire des héros qui font quelque chose de totalement insensé pour conserver l'estime d'eux-mêmes, pour ne pas tomber dans le mépris de leur propre personne. L'émotion qui naît de cette pièce émerge de sensations provenant non seulement d'une écriture théâtrale et d'une "expression picturale", mais également d'une empathie pour un auteur qui exprime, à travers le rire, la tragédie de la vie...

Angélique Bruno

PAUL BURKHARD : LE COMPOSITEUR

Nous savons tous que la musique est habituellement divisée en deux catégories: l'une dite "sérieuse" et l'autre dite "légère". Le fossé qui les sépare est gigantesque.

Ce cloisonnement ne m'a jamais plu. Jeune pianiste débutant déjà, je jouais en secret et à ma plus grande satisfaction des chants folkloriques, des « tubes », de la musique de danse - une sorte de revanche contre les gammes ennuyeuses, les exercices de doigté, les études et les inventions sérieuses de Bach.

Par la suite, je n'ai pas abandonné cette double vie musicale: étudiant, j'allais volontiers jouer les musiciens de scène dans les cafés-théâtres. J'allais, comme on disait à l'époque, "bastringuer" dans les "soirées bariolées", les anniversaires et parfois même dans la variété.

Le sérieux de mon métier de pianiste classique m'a ensuite éloigné peu à peu des petits jobs amusants. Mais l'amour de la muse légère m'est resté, tout comme la conviction que les deux arts ont bien des choses en commun, si ce n'est plus. La musique de Paul Burkhard est un exemple de la manière dont les deux styles peuvent se marier à la perfection.

A l'origine décrite comme un opéra, puis comme une comédie, Frank V est en fait une comédie musicale. Les chansons sont brèves et percutantes. Elles caractérisent avant tout une ambiance, un sentiment - et leurs sources sont multiples.

Au début, un chœur rappelle le folklore d'antan: "C'est une faucheuse qui se nomme la mort". Une douce mélodie "Dans le petit café" comporte des éléments modernes. Les musiques de danse ancienne et nouvelle se rencontrent - de la gavotte à la valse. Des sons de jazz se croisent avec des motifs triviaux délibérés. La chanson de la mort d'un banquier est un chant romantique - on pense à Chopin, Liszt, Rachmaninoff. Et la musique de Paul Burkhard demeure en dépit de tout vraie et originale.

Sa chanson "O mon papa" tirée de la comédie musicale "Pompier" a conquis le monde dans les années 50. A mes yeux, elle reste aujourd'hui encore d'actualité. Ce que la fille d'un directeur de cirque dit de son père s'applique également au compositeur: il était un grand artiste.

Karl Engel

Représentations au Théâtre des Osse :

2-3-4-9-10-11 octobre 98

28-29 novembre 98

4-6-11-12-18-19-20-22-23-27-28-29-30-31 décembre 98

-31 décembre : représentation suivie de la Fête du Nouvel-An-

2-3-8-9-10-23-24-30-31 janvier 99

à 20h00 et les dimanches à 17h00

Prix des places :

30,--(plein tarif)

25,--(AVS, étudiants)/15,--(chômeurs, comédiens)

Représentations en tournée :

Théâtre de Vidy/Lausanne (13 au 31 oct.98)

Théâtre de Valère/Sion (10 nov.98)

Forum de Meyrin/Genève (17-18-19 nov.98)

Théâtre Municipal/Neuchâtel (27 nov.98)

Stadttheater/Berne (13 déc.98)

Theater am Stadtgarten/Winterthur (13 janv.99)

Théâtre du Crochetan/Monthey (15 janv.99)

Théâtre Municipal/La Chaux-de-Fonds (17 janv.99)

Théâtre de l'Hôtel-de-Ville/Bulle (22 janv.99)

Théâtre Benno Besson/Yverdon (28 janv.99)

Théâtre de Vevey (29 janv.99)

Location et renseignements : 026/ 466 13 14

The logo consists of the words "LA LIBERTÉ" in a bold, white, sans-serif font. The letters are slightly shadowed and set against a solid black rectangular background.

« FRANK V »

Texte : Friedrich Dürrenmatt
Adaptation : Jean-Pierre Porret
Lyrics : Jean-Roger Caussimon

Musique : Paul Burkhard
Arrangement pour piano à quatre mains : Karl Engel
Interprétation au piano : Karl Engel et Gerardo Vila
Enregistrement : Studio Castle Life de Gonzague Ruffieux
Répétitrice chœur et adaptation : Sylviane Huguenin-Galeazzi

Scénographie et conception des costumes : Jean-Claude De Bemels
Assistante : Julie Delwarde
Construction des décors : Béat Bachofner
Décoration : Julie Delwarde assistée de Nicole Gredy
Couturière : Thai Hang Tran Nguyen

Conception éclairages et régie générale : Jean-Christophe Despond

Chorégraphie et mouvement : Tane Soutter

Maquillage : Catherine Zingg

- Mise en scène : Gisèle Sallin -

avec

Richard Egli
Pauli Neukomm
Heini Zurmühl
Frank V
Guillaume
Otilie Frank
Böckmann
Frieda Fürst
Gaston Schmalz
Théo Kappeler
Häberlin
Ernest Schlumpf
M. Piaget
Herbert Frank
Franziska Frank
Traugott von Friedemann

Yann Pugin
Jacques Maitre
Roberto Garieri
Frédéric Lugon
Jacques Zwahlen
Franziska Kahl
Véronique Mermoud
Irma Riser
Bernard Escalon
Thierry Guillaumin
Juan Bilbeny
Mirko Bacchini
Juan Bilbeny
Roberto Garieri
Alexandra Tiedemann
Bernard Escalon

LES CONCEPTEURS

Mise en scène - Gisèle Sallin

Suit une formation de comédienne au Conservatoire de Genève et débute sur les planches avec Maria Casarès et Jean Gillibert. En 1978 se lance dans la mise en scène. Se forme auprès de Benno Besson. Fonde le Théâtre des Osses en 1979 avec Véronique Mermoud. Signe toutes les mises en scènes des spectacles produits par le Théâtre des Osses. Tournées internationales, écriture de trois pièces, enseignement au Conservatoire de Fribourg, à l'école Nationale de Théâtre du Canada à Montréal et à l'école de La Cambre à Bruxelles en scénographie. En 1995, « Joie » de Pol Pelletier, dont elle est la metteuse en scène, a obtenu auprès du public étudiant de Montréal le prix du meilleur spectacle de la saison. En 1997 elle a mis en scène pour les Amis de l'Art Lyrique « La Périchole » de Jacques Offenbach. Après ce succès retentissant, elle montera l'opéra 1998 à Fribourg : « L'Etoile » de Emmanuel Chabrier. En 1999, elle sera la metteuse en scène associée de François Rochaix, directeur artistique de la Fête des Vignerons à Vevey.

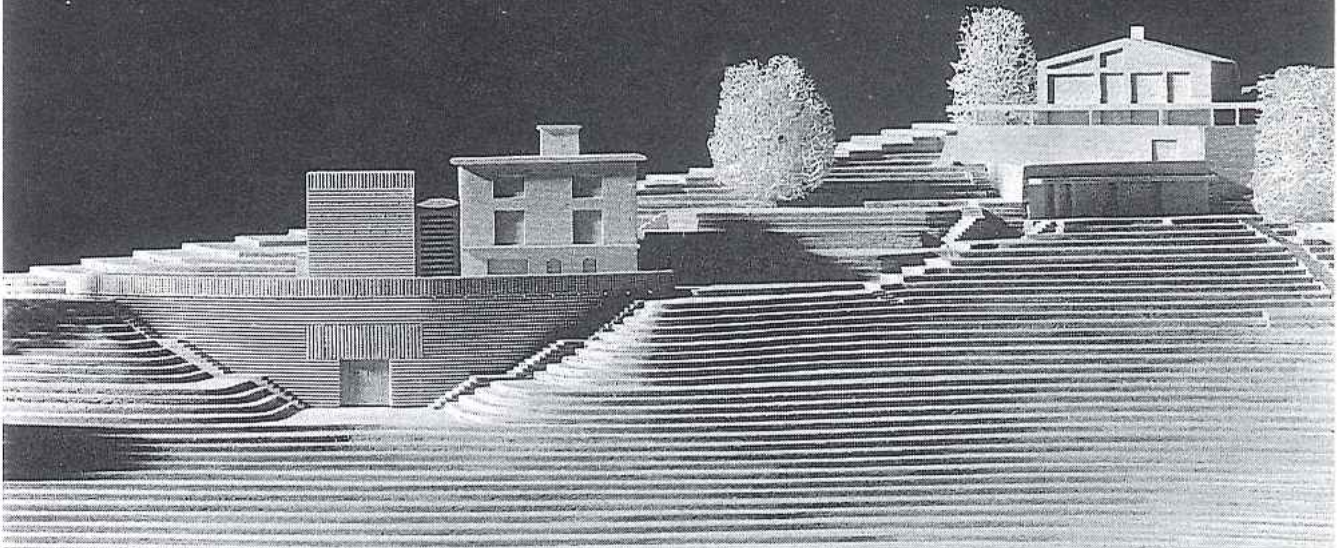
Scénographie - Jean-Claude De Bemels

La découverte de la peinture à l'huile fut le point de départ de son activité artistique. En 1970, il entre à l'atelier de scénographie de l'école nationale des arts visuels de La Cambre à Bruxelles. Réalise plus de 300 projets dans tous les réseaux du théâtre. Dès 1986, il s'intéresse à l'informatique et en découvre les possibilités de création artistique. En 1989, on lui confie la direction de l'Atelier de scénographie de l'école nationale des arts visuels à la Cambre. Depuis 1994, il signe les décors des spectacles produits par le Théâtre des Osses : "Diotime et les Lions", "Arlequin poli par l'amour", "Le Grabe", "Eurocompatible", « Le Malade Imaginaire » ainsi que les décors pour les Amis de l'Art Lyrique durant deux saisons : « La Périchole » et cette année « L'Etoile ».

LE FUTUR CENTRE DÜRRENMATT

« Ce centre sera un lieu de réflexion spirituelle et critique, un lieu de silence et de rêve. Partant de la pensée de Dürrenmatt, l'objectif est de donner un signe tangible du passage, en ces lieux, de cet être extraordinaire. »

Mario Botta



Il se situera dans le vallon de l'Ermitage à Neuchâtel. Ceci grâce au don fait par Madame Charlotte Kerr Dürrenmatt à la Confédération de la première maison de Dürrenmatt ainsi que d'un terrain adjacent pour construire un musée regroupant l'œuvre picturale de Friedrich Dürrenmatt, bâtiment conçu par Mario Botta. Il devra assumer trois fonctions : exposer de façon permanente les œuvres picturales de Dürrenmatt ; offrir des infrastructures permettant aux chercheurs de travailler sur sa création picturale et littéraire ; enfin, proposer au public des manifestations temporaires.

Partenaires financiers

La Confédération, le Canton et la Ville de Neuchâtel
ainsi que des privés.

Ouverture : 2000

DURANT L'ANNEE AU THEATRE DES OSSES

La parole des poètes

par Véronique Mermoud et Ange Fragnière

Les jeudis

12 novembre-10 décembre 1998

21 janvier-25 février-18 mars-15 avril 1999

Suite au succès rencontré la saison passée lors des soirées poésie, le Théâtre des Osse propose, durant 6 jeudis, échelonnés de novembre à avril, un parcours au sein de la poésie québécoise, belge et africaine. Une rencontre avec des poètes de langue française que nous connaissons peu. Une manière d'ouvrir notre cœur à d'autres, de nous rencontrer au plus profond de notre humanité, loin de la criailleurie débilittante des faiseurs d'argent. Un moment privilégié de réflexion, de partage et d'émotions.

Cafétéria du Théâtre des Osse

2, rue Jean Prouvé à Givisiez (sous-sol)

Réservations : 026/ 466 13 14

Dès 18h30 : repas 11.- (soupe, tarte salée/sucrée)

Dès 19h15 : lectures 14.- (durée 1h à 1h30)

Carte fidélité : renseignez-vous !

LA FONDATION ET LA DIRECTION ARTISTIQUE DU THEATRE DES OSSES REMERCIENT :

Le Département de l'Instruction Publique et des Affaires Culturelles de l'Etat de Fribourg

La Commune de Givisiez

La Loterie Romande Fribourg

La Société Coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg

Le Département de l'Economie Publique de l'Etat de Fribourg

Les généreux donateurs qui ont permis l'achat de fauteuils

Soit toutes les personnes et les organismes qui ont octroyé à la Fondation du Théâtre
les principaux soutiens financiers ayant permis l'achat et l'aménagement
du théâtre et des locaux annexes.

Avec le soutien de

MIGROS

Pour-cent culturel

Le Département de l'Instruction Publique et des Affaires Culturelles de l'Etat de Fribourg

La Loterie Romande Fribourg

La Commission Culturelle Intercommunale

Pro Helvetia

Les Membres du Conseil de Fondation du Théâtre des Osses

Le Comité d'Honneur de la Fondation du Théâtre des Osses

Les 550 membres de l'Association des Amies et Amis du Théâtre des Osses

La Banque Alternative Suisse

La Liberté

Radio Fribourg

Soit toutes les personnes et les organismes qui par leur soutien ont permis
la création du spectacle « Frank V » de Friedrich Dürrenmatt

Merci également à Madame Charlotte Kerr Dürrenmatt de sa précieuse collaboration

THÉÂTRE DES OSSES

2, rue Jean-Prouvé
CH-1762 Givisiez/Fribourg

☎ 026/466 13 14

📠 026/466 62 32

Directrice artistique: Véronique Mermoud

Directrice de production: Anne Jenny

Secrétariat général et comptabilité: Marie-Claude Jenny

Chef technique et régisseur général: Jean-Christophe Despond

Le Théâtre des OsseS est une fondation
reconnue d'utilité publique
depuis 1996

«LES OSSES ET LA CRÉATION VALSE EN SEPT TEMPS»

*Ce livre est vendu au bénéfice du Fonds des Jeunes Artistes
Commandez-le au ☎ 026/466 13 16 (Fr. 35.–)*

Ce fonds a pour but de proposer des emplois à des jeunes artistes de théâtre, soit durant leur formation professionnelle, soit à la sortie de leur école. L'objectif est de leur offrir la possibilité d'une expérience pratique, indispensable à l'exercice des métiers du théâtre.

Il n'y a pas de cotisation fixée. Les dons sont libres. Les parrainages annuels seront bienvenus.

Le Fonds des Jeunes Artistes a été lancé dans le cadre de la Fondation du Théâtre des OsseS en juin 1997 par trois cousins: Ernest Sallin, Liliane Sallin et Gisèle Sallin. Ils concrétisent par là un des désirs de la Direction du théâtre et expriment avec elle leur conviction qu'il faut apporter de toute urgence des solutions pour que les jeunes artistes soient intégrés à leur profession dans des conditions respectueuses.

LOTERIE ROMANDE

